

Arka D. Jim

# Space Omega

*Les déjantés du Santa Barbara*



Avec eux, la première impression est rarement la bonne...

# Space Omega

*Les déjantés du Santa Barbara*

**VERSION EXTRAIT**

© 2016, Arka D. Jim  
Éditeur : BoD - Books on Demand,  
12/14 Rond-point des Champs Élysées, 75008 Paris  
Impression : BoD - Books on Demand, Allemagne

ISBN : 978-2-322-07785-4

Dépôt légal : juillet 2016

Arka D. Jim

# Space Omega

*Les déjantés du Santa Barbara*

*"First sign of madness, talking to your own head"*

J. K. Rowling

*"Heureusement pour moi, je ne suis pas fou"*

Arka D. Jim

*"Non, t'inquiète. Je veille au grain..."*

Arka D. Jim



Bonjour cher lecteur et merci pour l'achat de ce livre. Vous faites désormais partie du cercle des adorateurs de ce nouveau roman qui se veut original et... Pfff... *Je dois vraiment lire ce truc ? Ça sonne ringard... Hé ho ? HÉ HO !? Y a quelqu'un pour me répondre ? C'est pas croyable... On n'est pas encore au deuxième paragraphe et l'équipe de surveillance s'est déjà barrée en pause ! Bon... on va pouvoir le faire à ma manière alors...*

*Hello lecteur ou lectrice ! Je suis le Narrateur ! Vous me connaissez sans doute depuis longtemps, je suis le gars qui se charge de raconter toutes les histoires sans jamais récolter les lauriers de la gloire. Boulot ingrat ! J'ai signé pour un nouveau contrat, mais là, ça commence à me peser. D'habitude, y a le comité de censure et surveillance qui regarde et écoute ce que je lis pour s'assurer que je ne raconte pas n'importe quoi, mais on dirait qu'ils ont décidé de me lâcher un peu pour une fois. De base, je suis pas censé vous parler directement, sinon on me sanctionne sur ma paye. Déjà que je gagne moins qu'un instit, alors je vous laisse imaginer les risques que je prends à vous parler. Mais bon... J'ai la paye qui est tombée hier alors ça devrait le faire pour une fois.*

*Si vous vous demandez à quoi je ressemble... ben, faites appel à votre imagination ; je vous mâche suffisamment le travail en temps normal, quoi ! Imaginez ce que vous voulez : grand, petit, chinois, black, vêtu comme un hippie ou en costard, balèze au hockey ou à la crapette, vous choisissez ! Si vous êtes une miss, vous pouvez aussi me rajouter de super abdos. Et de super pectoraux. Et des... bref, les seules choses que je veux bien vous indiquer, c'est que je suis MA-GNI-FI-QUE -oui, je m'adore, et alors ?- et que je suis assis dans un fauteuil super confortable en face d'une cheminée avec un bon feu. Je sais, c'est cliché, mais si on vous le montre aussi souvent comme ça, c'est parce qu'un job de*

*narrateur se passe toujours ainsi, mais ça, on ne prend pas le temps de vous le dire dans un roman !*

*Bon... assez parlé de moi. Vous ne lisez pas ces lignes pour apprendre à peler des patates ; vous êtes là pour une histoire. Je l'ai à côté de moi : une pile de feuilles qui fait office de script ! Je sais que vous ne pouvez pas les voir, mais je vous jure qu'il y en a beaucoup ! Beaucoup trop ! En plus, c'est écrit en petit, sans interligne et avec une police fantaisiste ! Purée, ils voudraient me crever la vue qu'ils ne s'y prendraient pas autrement ! Bon... je vais commencer la lecture. Si, parfois, je vous coupe dans l'histoire, ça apparaîtra certainement en italique, comme là actuellement... ou là... ou encore là. Mais pas lors du prochain mot : piñata ! Alors, ne prenez pas peur quand je vous parle, j'en profite juste pendant que les autres comiques ne sont pas là ; et puis, ça me fait de la discussion. Hmmm hmmm ! Commençons.*

- Tu as trahi les tiens ! Et pour quoi ? Pour avoir du pouvoir !  
cria John à son ami Dave. Je n'ai d'autre choix que de te tuer !

Il sortit un bâton de dynamite et, le tenant fermement dans ses mains, l'alluma avant de se jeter sur Dave pour le faire tomber de la falaise, chutant avec lui vers les récifs en contrebas. Dave ne comprit que trop tard que John allait se sacrifier pour les tuer tous les deux. La dynamite explosa en plein vol et recouvrit les rochers des organes des deux hommes, les mouettes venant picorer tout ce qui n'avait pas été réduit en poussière. *Whooo ! C'est quoi ce délire !? C'est pas le début !*

*Mais... Mais...! Ils m'ont filé les feuilles dans le désordre ! Ça commence bien, tiens ! Désolé pour le spoil ; va falloir que je change les noms pour vous éviter de les reconnaître plus tard. Bougez pas, je range les pages dans le bon ordre et on pourra réellement commencer ! .....*

.....  
.....  
.....



## Les déjantés du Santa Barbara

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

..... Voilà, c'est bon. Désolé pour le silence, mais je n'arrive pas à trier les feuilles et à vous parler en même temps. Bon, alors commençons pour de bon !

Il était une fois un petit garçon qui rêvait de partir à l'aventure... *Ab non ! C'est mort ! Encore une ouverture avec "Il était une fois". J'en ai marre de cette phrase d'introduction ! Marre ! Vous savez combien de fois j'ai dû la prononcer depuis que je fais ce job, hein ?! Vous vous êtes amusés à compter le nombre d'histoires qui commencent par "il était une fois... gna-gna-gna... une princesse dans un château... gna-gna-gna..." ? Devinez qui se les tape à CHAQUE conte ?! Hein ?! Devinez ?!*

*Attendez... Le comité n'est toujours pas revenu... Ne m'en veuillez pas, mais je vais un peu modifier le script !*

Planète Terre ! De nos jours ! Un petit garçon, depuis la fenêtre de l'appartement de ses parents, regarde les passants défiler dans les rues de San Francisco. *Bon... j'ai troqué pour la ville de San Francisco parce que celle marquée sur ma feuille est imprononçable !* Dehors, le parc grouille de charmants bambins qui jouent au ballon ou à cache-cache sous le regard bienveillant de leur baby-sitter. Les oiseaux chantent, les amoureux se bécotent sur les bancs publics ou sur l'herbe verte du parc, les joggeurs courent sur les trottoirs, leur musique dans les oreilles, slalomant entre les passants ; le grand soleil inonde de sa chaleur bienfaitrice les habitants de cette petite ville des

Etats-Unis. "Petite ville" ? Oups... ça devait pas être une ville aussi grande que San Francisco alors... Heureusement que l'auteur n'est pas là pour m'entendre. Bref...

- Roy ! cria sa mégère de mère depuis la cuisine. Viens mettre la table ! Ton père va rentrer du travail sous peu et rien n'est prêt ! Il doit manger en vitesse pour retourner au bureau avant sa réunion.

- Oui, Maman, fit le petit garçon en quittant sa fenêtre.

Il pénétra dans la cuisine et attrapa un tabouret afin d'atteindre l'étagère où se trouvait la vaisselle. Pendant ce temps-là, sa mère, une superbe femme de 35 ans, mit un plat à réchauffer dans le four micro-ondes. Puis, elle ouvrit sa trousse de maquillage et se repassa du rouge à lèvres, pour la quatrième fois depuis ce matin. Le petit Roy, lui, avait déjà attrapé trois couverts qu'il plaça sur la table en bois. Il ne restait plus que les verres à mettre, mais ils étaient complètement hors de portée pour l'enfant de 7 ans qu'il était. Il demanda de l'aide à sa mère.

- Maman cuisine, Trésor, lui répondit-elle en vérifiant dans le miroir qu'elle était toujours aussi belle. Alors, débrouille-toi. Tu es un grand garçon, non ?

*What !? T'as mis un truc au micro-ondes et t'appelles ça de la cuisine !? Mais aide-le ton gamin enfin ! Il galère comme c'est pas possible !*

Roy, ne pouvant atteindre les verres, fit preuve de la créativité des enfants de son âge, et se saisit d'un couteau de cuisine pour rajouter les quelques centimètres qui lui manquaient. *Je la sens pas cette histoire... on va vite remplacer le couteau par une cuillère en bois pour éviter qu'il ne se fasse mal.*

A l'aide de la cuillère, il poussa les verres un à un dans le vide pour ensuite les rattraper avec ses petites mains. Il rattrapa un verre, puis deux, mais au troisième, la cuillère en bois dérapa et poussa le verre plus loin qu'il ne le voulait. Ce dernier tomba sur le sol, éclatant

en dizaines de petits morceaux. Surprise par le bruit, la mère sursauta et son rouge à lèvres dérapa sur sa joue, la transformant en guerrier indien.

- ROY ! Petit imbécile ! Tu ne peux donc pas faire attention ! File dans ta chambre tout de suite, tu es privé de repas ! Tu ne sais que donner du travail à notre bonne ! SIMONE ! Venez vite ! Ce petit diable a encore fait des siennes !

Une femme d'une cinquantaine d'années surgit alors dans la pièce, un tablier sale accroché à la ceinture. Dans ses mains, un plumeau et une éponge imbibée d'un anticalcaire bon marché. En voyant les débris de verre, elle courut chercher un balai et une pelle.

*Attendez... Quoi !? Elle a une femme de ménage et elle laisse le même galérer pour mettre la table ?! Si jamais cette mégère meurt, je ne vais pas me gêner pour lui rajouter un paragraphe de souffrance !*

- Excuse-moi, Maman... dit l'enfant tout confus d'avoir encore une fois énervé sa mère. J'ai pas fait exprès...

- Tu ne fais que des bêtises ! s'écria sa mère en le giflant. File dans ta chambre ! Et retire tes chaussures, tu vas mettre du verre partout dans la maison !

Le petit garçon enleva ses baskets l'une après l'autre. En chaussettes -pas le plus agréable pour traverser la pièce jonchée de morceaux de verre-, il courut se réfugier dans sa chambre, la main de sa mère encore dessinée sur sa joue droite. Il ferma la porte et se jeta sur son coussin pour cacher ses larmes. Il aurait tellement voulu serrer quelqu'un contre lui qui l'aurait consolé ; mais il ne disposait même pas d'une peluche ou d'un jouet. Sa chambre était triste et terriblement vide : pas de coffre à jouets, pas une seule figurine, pas de petite voiture, pas un seul poster ; seulement un lit entre quatre murs, sans aucune fenêtre, et, pour seules décorations une tâche de moisissure sur la tapisserie et le portrait de son arrière-grand-père au

visage sombre. *Je ne sais pas vous, mais moi perso, j'appelle ça de la séquestration. Pauvre gosse... Enfin bon...*

*Chapitre 2... Comment ça "Chapitre 2" ?! Déjà !? Sérieusement !? Ben... Il s'appelait comment alors le chapitre 1 ? J'y crois pas... l'auteur a mis le chapitre 1 dans le sommaire mais pas sur les pages de script ! Alors, pour ceux que ça intéresse, voici le titre du chapitre 1.*

## **CHAPITRE 1**

### **LE DÉBUT DE TOUT**

*Ouais, je comprends pourquoi il ne l'avait pas marqué... Allez ! Je vous retrouve sur la prochaine page pour le chapitre 2.*

## CHAPITRE 2

### UNE SORTIE DE CLASSE "SPÉCIALE"

Une année entière s'était écoulée. En temps normal, il se passe beaucoup de choses en un an. Mais pour Roy, le tableau restait le même : ses parents ne remplissaient pas leur rôle d'éducateurs, préférant le punir et l'humilier... Leur manque d'affection empêchait Roy de prendre confiance en lui et de se faire des amis, le laissant trop souvent à sa solitude. Les seuls moments où il était heureux, c'est lorsque sa mère l'emmenait au zoo ou au musée sous prétexte de le cultiver, pour finalement le laisser déambuler seul pendant qu'elle partait vers de "jeunes frivolités". *Je vous jure que si je trouve l'adresse de ses parents, je leur envoie les fli... Damned ! Le comité de censure revient ! Si on vous pose des questions, dites qu'on se connaît pas !*

Avec le temps, Roy était parvenu à transformer sa tristesse en volonté de partir loin, très loin. Loin de ses parents... Ce désir se mêlait à la représentation qu'il avait d'un monde caché et merveilleux, rempli de bonbons, comme dans les contes. Il commença à vouloir fuguer avant même son adolescence. Les tentatives s'enchaînèrent, mais quand votre père est le commissaire de police de la ville, il est difficile de lui échapper... surtout quand il réquisitionne à chaque fois toutes les forces de l'ordre. Pour son douzième anniversaire, il lui avait même offert un gâteau à déguster en garde à vue après une nouvelle fugue. Peu importe ses tentatives, les sbires de son père le

rattrapait toujours, malgré les courses-poursuites qui dureraient de plus en plus longtemps, qui étaient de plus en plus risquées, et qui l'emmenaient parfois jusqu'à jouer les équilibristes sur les toits. Puis un jour, ce qui devait arriver arriva...

Ses parents, le jugeant irrécupérable, l'envoyèrent dans une école militaire en Virginie pour le mater. Refusant de se laisser faire, Roy connut alors des années difficiles. Mais, malgré le rude entraînement qu'il recevait, il ne se laissa briser à aucun moment. Tous les bons points qu'il gagnait à l'exercice, il les perdait en comportement à cause de ses bagarres avec ses trois compagnons de chambre tyranniques ou à cause de ses tentatives d'évasion. Et puis, un jour de sortie scolaire -qui, pour une école militaire, signifie visiter un complexe militaire-, une de ses tentatives prit une tournure particulière.

Devant la grille d'entrée du site militaire scientifique semi-secret, le sergent Jeff fit l'appel de ses jeunes, pour vérifier qu'aucun d'entre eux ne manquait. Lorsque ce fut au tour de Roy, il l'appela par le surnom que l'école lui avait décerné.

- Roy Dalton ? appela le sergent de sa "gracieuse" voix. Dalton ! Vous êtes toujours là ou il est déjà en cavale ?

Cela fit bien rire tout le peloton, sauf le garçon à l'arrière qui répondit à son prénom par un "Présent".

- Ne vous avisez pas de nous fausser compagnie, Dalton. Avec le collier qu'on vous a installé autour du cou, si vous êtes trop loin de moi, je vous envoie directement une décharge avec ma télécommande. Comme avec les clébards qui ne savent pas se tenir.

Nouveau rire dans le peloton. Roy, dans son uniforme, essayait tant bien que mal de respirer avec ce collier magnétique, fruit de sa conduite "exemplaire". Une fois l'appel terminé, le groupe

pénétra dans le complexe militaire. Partout, des soldats armés jusqu'aux dents, des panneaux "Interdiction d'entrer" et "Danger de mort", des jeeps de patrouille... un endroit suffisamment sous haute surveillance pour décourager Roy de toute esquisse de fuite... il regretta de ne pas avoir tenté quelque chose sur le trajet, pendant l'arrêt sur l'autoroute.

Un scientifique en blouse blanche arriva et se présenta comme leur guide attitré, leur présentant historiquement le complexe depuis sa création en 1989 jusqu'à ce jour, sans trop évoquer les laboratoires cachés pour secret d'état. Puis, vint le moment que tous attendaient : la zone de test. Le guide les conduisit dans une grande salle grise dont les murs en ciment étaient recouverts d'impacts de balles, de traces d'explosions et d'autres produits qui semblaient avoir pénétré les parois. Le guide leur expliqua qu'il s'agissait d'un des lieux où ils testaient "un peu tout", comme le suggérait les différentes machines disposées ça et là.

- Et maintenant, les jeunes, qui veut tester...

De nombreuses mains se levèrent juste à l'entente de ces quelques mots.

- ... notre effaceur de mémoire ?

Toutes les mains retombèrent, transformant ces vaillants gaillards en pétochards du dimanche.

- Vraiment personne ? insista le guide. N'ayez crainte, on n'effacera votre mémoire que de quelques minutes.

- Le cadet Dalton se porte volontaire, s'exclama le sergent Jeff en traînant celui-ci devant par le bras.

- Mais sergent... je n'ai rien dit. J'ai pas envie qu'on m'efface la mémoire !

- C'est parfait justement, cadet Dalton. Comme ça, vous ne vous en souviendrez pas.

Le sergent le planta à côté du guide. Ce dernier, satisfait d'avoir un cobaye, le positionna au beau milieu de la pièce et lui ordonna de ne pas bouger ; puis, il conduisit le reste du groupe à l'abri dans la salle de contrôle, et actionna plusieurs interrupteurs d'un tableau de contrôle truffé de boutons et de diodes multicolores, incompréhensible pour le commun des mortels. Sept spots lumineux très puissants s'allumèrent alors brusquement dans la salle de test, éblouissant Roy.

- Une fois l'expérience déclenchée, expliqua le guide dans le micro qui résonnait dans la salle de test, vous aurez certainement une légère perte de connaissance puis, au réveil, quelques petits problèmes de vue pendant quelques minutes, alors ne vous inquiétez pas.

- Quoi ?! s'exclama Roy. Attendez au moins que je me couche pour pas me fracturer le crâne en tombant.

- Activation du système ! Enclenchement dans 3... 2... 1...

Il y eut un gigantesque flash blanc.

- Oh... problème... releva le guide.

### **Le saviez-vous ?**

*Wboubou ! J'adore ces petites infos. Une fois, j'ai lu que le singulier italien de "confetti" était "confetto" et... Bwab ! J'ai utilisé presque tout le cadre ! Faut que je coupe l'enregistreur ! Ça marche pas ! Ça marche pas ! Vite, improviser ! Ce livre contient une rubrique "le saviez-vous ?".*



## CHAPITRE 3

### OUBLIER... TOUT PEUT S'OUBLIER...

Lorsque Roy rouvrit doucement les yeux, les effets du super flash se firent sentir, tant par la différence de luminosité que par les déformations qu'il distinguait ; la salle de test, par exemple, semblait encore plus sombre et mal fichue qu'elle ne l'était avant le flash. Au plafond, les éclats d'obus, les traces de balles et les tâches de peinture paraissaient plus grosses. Il y avait même des traces de pneu et un taco cloué qui était en train de se défaire. Roy repensa à la phrase du guide : perte de conscience et vision faussée. Il se releva et regarda ce qu'il percevait différemment autour de lui en dehors du plafond : des boîtes à outils qui jonchaient le sol, des tables et des tréteaux à travers toute la salle, des machines démontées dans tous les sens dont les pièces traînaient absolument partout -même au plafond- ainsi que des engins sacrément sophistiqués dont la forme n'indiquait clairement pas leur utilité. Tout cela ne se trouvait pas là avant l'expérience... Les seules choses qu'il crut reconnaître étaient les sept spots, bien que ceux-ci semblaient plus gros ; ils ressemblaient désormais à des embouts d'aspirateurs géants.

"Sacré trouble de la vision", pensa Roy. "Il n'avait pas menti...".

C'est à ce moment qu'il entendit une voix au vieil accent texan s'adresser à lui.

- Nom d'une goyave vérolée ! Ça va, m'n gaillard !?

Roy se retourna et eut un sursaut en voyant le guide ; celui-ci ressemblait désormais à un professeur Foldingue moustachu : de la classique blouse blanche au bras gauche cyborg muni d'une pince, en passant par la ceinture frontale équipée de gadgets. Mais là où la vision faussée de Roy en remit une couche, c'est lorsqu'il vit que le vieux dégénéré serrait dans sa main droite "humaine" une canne au pommeau en forme de crâne fumant un pétard, et surtout, SURTOUT, que la partie basse de son corps était greffée à une grosse boîte en métal par un large ressort dans lequel circulait de l'énergie verte-plutonium, le faisant ainsi ressembler à un clown ou un diabolotin bondissant de sa boîte.

- Ça t'a pas trop s'coué ? articula l'étrange vision en avançant vers Roy par de petits bonds qu'il effectuait en prenant appui sur sa canne. C'est qu'ça n's'est point passé exactement comme j'espérais ; ça a été plus fort qu'prévu.

- Ouf... fit Roy en soufflant et en se rapprochant du guide. Ça explique beaucoup de choses alors... Ça explique pourquoi je me souviens... et pourquoi je vous vois en personne du 3ème âge diminuée de moitié.

- Dis donc, gringalet ! s'imposa l'autre en le frappant sur la tête avec sa canne. Garde tes moqu'ries quand t'es avec tes potes ! Je suis peut-être qu'une "demi-portion", mais nom d'une barbadine tétanique, j'ai ma canne pour t'corriger à la place d'mes pieds !

- ATTENDEZ ! l'arrêta Roy en attrapant la canne pour stopper la pluie de coups. Comment pouvez-vous voir les déformations de ma vue ?!

L'autre tira de toutes ses forces pour récupérer sa canne, puis la tapota contre la boîte à laquelle il se trouvait fixé.

- Et ça, jeunot ? C'n'est point des gambettes. T'as effectivement des troubles de la vision si t'y vois des jambes.

- Mais ?! Vous les aviez avant que l'expérience ne commence!

- Arrête ton char, jeunot. Ça fait plus d'80 ans que j'suis comme un diable en boîte. N'remue point l'couteau dans la plaie, veux-tu ? Quant à ton expérience, c'n'était qu'une téléportation mal jaugée ; m'en fais pas tout un foin, ok ?! J'ai juste les coupleurs d'énergie qu'ont surchargé...

Roy examina en détail autour de lui. Toutes ces machines... tous ces objets et tous ces gadgets... il s'agissait de modèles qu'il n'avait jamais vus avant. Cela aurait pu être des technologies cachées provenant du centre militaire, mais dans ce cas, pourquoi les afficher maintenant ? Ou bien, il y avait une autre explication... une explication plus "science-fiction"...

- Quand vous parlez de téléportation, il s'agit de transporter juste des ondes radio ou des gens ?

- C'tte question ! fit le demi-vieux en levant les bras au ciel. Et j'répare quoi à ton avis ? T'vois pas qu'il s'agit d'un téléporteur pour immeuble ? Ils m'l'ont filé à réparer et j'touche presque au but. J't'ai transporté d'puis où ?

- Heu... depuis la planète Terre...

- Ça, merci... j'avais d'viné...mais d'laquelle plus précisément? C'n'est point comme s'il y en avait qu'une.

- Heu... ne sut que répondre Roy à cette question surréaliste. De la "Terre-Terre".

Devant cette réponse stupide mais sincère, le professeur en boîte changea son regard pour une expression plus perplexe. Dans son cerveau au quotient intellectuel très élevé, ses neurones venaient d'effectuer tous les tests de provenance du gamin.

- Nom d'une pastèque ganglionnée ?! Tu viens d'chez les Amateurs ! T'es d'Amaterre ?! C'n'est pas ta planète qu'est vieille d'quatre milliards d'années, et à partir d'laquelle vous arrivez misérablement à aller sur votre lune ?

- Vous la connaissez ?! Vous êtes terrien aussi ?

- Pas d'cette Terre-ci, mais oui, j'connais ta planète : elle passe souvent au bêtisier intergalactique à la période des fêtes. V'nous faites bien rire avec vos voitures électriques et vos fusées d'misère. Faudra un jour penser à améliorer votre techno, dit-il en commençant à entrer dans un fou rire. Ha ha ha ! Vos fusées... ! HA HA HA ! Vos fusées, c'est du bricolage d's'conde zone !

Son fou rire dura plusieurs minutes, pendant lesquelles il postillonna partout. Il était tellement hilare en pensant à cette technologie qu'il bascula en arrière avec sa boîte, continuant à rire même renversé. Lorsqu'il eut fini, Roy l'aida à se relever.

- Bien l'merci, mon gaillard, dit-il en essuyant ses larmes de rire.

Face à la moquerie du demi-vieux, Roy restait stoïque. Lorsqu'il fut capable de parler à nouveau, l'autre se présenta :

- J'me prénomme Archibald V'Holt, mais ici on m'appelle Papy Namite.

- "Papy Namite" ? En quel honneur ? demanda Roy, intrigué par un tel surnom.

En réponse, une machine située au fond de la salle explosa, projetant ses morceaux à travers toute la pièce ; l'une d'elles érafla d'ailleurs l'épaule du vieux, ce qui le fit un peu saigner.

- Faites gaffe ! laissa échapper Roy en se protégeant le visage. Vous êtes blessé !

- Ha ha ! Mais c'est rien, c'truc-là ! J'ai d'jà eu bien pire ! déclara-t-il avec un grand sourire en montrant les parties manquantes

de son corps. Le bras cyborg, c'tait à cause d'un aspirateur nucléaire à trous noirs. Mais l'plus beau...

Il déboutonna sa blouse et montra à Roy ce qui se trouvait sur son torse, mais d'une façon tellement "délicate" que sur Terre, il aurait été embarqué pour exhibitionnisme.

- Explosion d'un cutter laser ! J'voulais voir si en augmentant la température, je pouvais m'faire un tatouage, mais finalement, ça m'a fait un trou !

Roy eut un haut le cœur ! Le vieux avait, au beau milieu du torse, un trou de la taille du poing, dont les bords avaient été refermés avec la même saloperie verte qui voyageait dans le ressort. La matière un peu transparente laissait voir les organes qui s'écrasaient contre la paroi dont la texture ressemblait à du pudding anglais à la menthe verte.

- Pas mal, hein ? Et encore, y a plus les cicatrices d'accident d'la semaine dernière ; c'tait trois fois rien aussi... Mais dis donc, jeunot, c'est qu'pour un terrien d'Amaterre, t'es point en panique, en train d'crier ou d'nous faire j'n'sais quelle danse folklorique... D'habitude, tes congénères pètent un plomb au bout d'cinq minutes.

- C'est qu'on est au XXI ème siècle sur ma planète ; les jeunes d'aujourd'hui sont habitués à la science-fiction et trouvent ce genre de truc plutôt cool. Vous vivez dans un vaisseau spatial ?

- Un peu m'n gaillard ! s'exclama l'autre, tout content de voir enfin un homme préhistorique qui ne craignait pas une technologie plus poussée que celle de sa grotte. On est à quai par manque d'énergie mais ouais, on vit ici tous ensemble.

- "On" ? Vous y vivez en famille ? demanda Roy, fasciné.

Pour toute réponse, Papy Namite l'attrapa par le bras et l'emmena avec lui, lui annonçant qu'il allait directement le présenter aux membres de sa "famille".

## Space Omega

*OK, le chapitre se finit là et le comité vient de se rebarrer en pause. Je ne vous l'avais pas dit au début, mais quand j'ai signé le contrat pour cette histoire, on m'avait dit que ce serait une énième histoire de fantasy avec des elfes et des nains puants. Je pense qu'on m'a menti...*

### **Le saviez-vous ?**

Le premier téléporteur créé viendrait de Tyminios II, et aurait téléporté un certain Jean. Mais il y eut un problème génétique : Jean devint Jeanne. Aujourd'hui encore, les scientifiques n'ont pas tranché si c'est un homme ou une femme qui fut le premier téléporté.



ENVIE D'EN DÉCOUVRIR PLUS ?

RETROUVEZ LES DÉJANTÉS DU SANTA BARBARA DANS  
LEUR AVENTURE COMPLÈTE

EN LIVRE ET E-BOOK

SUR



ET BIEN D'AUTRES MAGASINS DANS LA [BOUTIQUE Ω](#)

SUR

[WWW.SPACE-OMEGA.COM](http://WWW.SPACE-OMEGA.COM)